

APERÇU DU CHAPITRE GÉNÉRAL

An aerial photograph of St. Stephen's Basilica in Budapest, Hungary. The large, white, neoclassical dome with a green patina is the central focus. The building is surrounded by lush green trees and a stone wall. In the foreground, a circular stone platform features a white sculpture of a figure with outstretched arms. The background shows a cityscape and distant hills under a clear blue sky.

Du 15 au 22 novembre 2008 en Hongrie

par
**Robert Stronach, OFS
& Mary Stronach, OFS**



Fr. Ivan Matic, OFM, Assistant spirituel général



Br. Felice Cangelosi, Vicaire général capucin



Fr. Marco Tasca, Conventual ministre général



Encarnita del Pozo, OFS ministre général

COUVERTURE: Vue aérienne de la cathédrale d'Esztergom, où les participants au Chapitre ont célébré la fête de sainte Élisabeth avec le cardinal László Paskai, OFM, et ont mis fin au 8e centenaire de sa naissance en 1207. (iStockphoto par Dronandy)

Notre voyage de novembre en Hongrie a en fait commencé plusieurs mois plus tôt lorsque le ministre général Encarnación del Pozo a demandé à Mary d'être traductrice et à Bob de faire partie de l'équipe de communication du chapitre général. Nous l'avions rencontrée au Chapitre national de Détroit il y a quelques années, où Mary est devenue une interprète impromptue pour le ministre général (en espagnol et en italien). Nous avons tous été séduits par le sourire et le rire contagieux du ministre général.

Nous attendions avec impatience le voyage à Budapest, mais nous ne réalisons pas à quel point le Chapitre nous imprégnerait d'un sentiment écrasant d'appartenance à un Ordre mondial. Une partie de cela est due au fait de se mélanger avec 111 participants de 57 pays, parlant dans une multitude de langues et partageant leurs vocations franciscaines. Participer aux délibérations du Chapitre, c'était comme être aux Nations Unies. Nous portions des casques sans fil recevant des traductions simultanées dans quatre langues principales - anglais, italien, français et espagnol. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec des franciscains séculiers et des frères assistants spirituels d'un certain nombre de pays, et nous sommes repartis non seulement avec de nouveaux amis, mais avec la réalisation que nous avons de la famille partout. Des endroits comme le Chili, l'Espagne, l'Argentine, le Venezuela, la Roumanie, la France, l'Italie, la Tanzanie, le Kenya, l'Afrique du Sud, la Grande-Bretagne, la Hongrie, le Canada.

D'autres influences incluent:

- **Felice Cangelosi**, vicaire général des franciscains capucins, déclarant que l'Église reconnaît les franciscains séculiers comme appartenant à un véritable Ordre, et que la profession dans l'Ordre a la même importance que la profession religieuse - différente, mais d'égale importance.
- **Marco Tasca**, le ministre général des Franciscains conventuels, plaisantant comme s'il était un membre de la famille et offrant un message spirituel que si nous voulons que nos fraternités grandissent et soient vivantes, nous devons voir nos frères et sœurs comme des cadeaux.
- **le Conseil international** exprimant sa solidarité avec les Franciscains séculiers souffrant, comme au Congo déchiré par la violence.
- **Encarnación** (ou Encarnita, comme elle aime qu'on l'appelle) affirmant que les franciscains séculiers doivent prendre en charge leur identité en tant qu'Ordre, et agir sur la conviction qu'ils sont des partenaires égaux dans la famille franciscaine.

Au début, nous avons eu l'impression que la direction de l'Ordre était obsédée par la redécouverte du charisme OFS en tant que mouvement - quelque chose d'aussi viable qu'il y a 800 ans, et aussi viable, voire plus viable que tout ce qui se passe aujourd'hui. Cependant, à mesure que le chapitre progressait, nous avons été frappés par la joie de la fraternité. Au niveau mondial. Percant un éventail de cœurs individuels. Si ce n'était pas si présomptueux, dirions-nous même, conduit par l'Esprit. Le charisme, le mouvement était évident. Réel. Maintenant. Nous avons pu voir l'Ordre à travers les yeux de nos dirigeants internationaux, qui ont filtré et assimilé les perspectives de dizaines de nations; qui a reconnu l'émerveillement et la vitalité associés à 42 fraternités nationales émergentes, désireuses de rejoindre les 65 unités nationales établies (les nations unies de l'OFS); qui a reconnu depuis longtemps, avec un retour d'information de la base, l'importance vitale d'une bonne formation, et en particulier de «former les formateurs».

Nous avons également eu l'impression qu'ils étaient aux commandes d'une institution ecclésiale et que peu importe la vitesse à laquelle ils faisaient tourner la roue, la réponse du navire était lente et mesurée, un peu comme un paquebot. C'est peut-être pour cela qu'ils ont été si inspirés par ce qui se passait sur les lignes de front avec les fraternités locales et nationales, en Amérique latine et en Asie et en Afrique, et pourquoi ils étaient amoureux de JeFra, un mouvement florissant dans tant de domaines. En fait, la jeunesse franciscaine faisait partie intégrante du Chapitre général ... une partie naturelle de la famille ... peu importait qu'ils soient franciscains séculiers ou non.

Il était intéressant de voir la déférence et l'affection des frères envers les franciscains séculiers. Peut-être que le ministre général Encarnita était sur quelque chose quand elle a déclaré qu'en raison de notre règle OFS, en raison de notre identité de laïcs, nous sommes une force unificatrice pour la famille franciscaine.

«J'oserais affirmer qu'en ce moment historique, l'OFS se sent plus responsable que les autres membres de la famille» et joue un rôle unique «unificateur», a-t-elle déclaré au chapitre, ajoutant: « Je crois que le Premier Ordre , le Second Ordre et le Troisième Ordre Régulier à tous les niveaux ont besoin des connaissances que nous pouvons offrir, "en tant que personnes pleinement immergées" dans les circonstances ordinaires et les problèmes liés au travail, à la famille, à la politique, à l'éducation et aux sciences, y compris les situations d'extrême pauvreté et toutes sortes de misère. »

Encarnita a été réélue à une écrasante majorité pour servir encore six ans comme ministre général. L'affection des délégués pour elle était évidente. De même, les quatre assistants spirituels généraux pendant qu'ils riaient et l'embrassaient, ainsi que le ministre général conventuel, qui a présidé les élections. Parlant des assistants spirituels généraux - représentant les branches OFM, OFM Cap, OFM Conventuel et TOR - ils ont présidé des liturgies quotidiennes aux saveurs culturelles du monde entier, des parties souvent en latin (la langue universelle) et de la musique qui a envoyé nos esprits monter en flèche. La célébration eucharistique a été à la fois une expérience et une expression de joie. Comme dirait le père Marco ... avec Dieu tendant la main à la personne humaine, permettant à deux amours de se rencontrer et d'entrer en relation: "C'est vraiment une belle chose. Dieu vient pour nous sauver. "



Assistant spirituel général Amando Trujillo-Cano, TOR



Assistant spirituel général Irudaya Samy, OFM Cap



Assistant spirituel général Martin Pablo Bitzer, OFM Conv



Assistant spirituel général Ivan Matic, OFM

APRÈS L'ARRIVÉE À BUDAPEST, un couple franciscain séculier nous a rencontrés à l'aéroport, avec leurs fils adolescents, qui brandissaient une pancarte avec une image du Tau. Notre groupe comprenait la conseillère internationale américaine Anne Mulqueen, l'assistant spirituel américain Richard Trezza, OFM, et le vidéaste Michael Eaton, poussant un lourd chariot d'équipement. Michael était là pour enregistrer le Chapitre et certains sites en Hongrie pour un documentaire sur Sainte-Élisabeth de Hongrie que le franciscain séculier new-yorkais Lori Pieper voulait produire. Elizabeth étant patronne de l'Ordre, le Chapitre s'est tenu en Hongrie à l'occasion de la clôture du 8e centenaire de sa naissance. Lori, qui a également assisté au Chapitre, est fascinée par sainte Élisabeth depuis la poursuite de son doctorat en histoire médiévale. En fait, sa thèse de doctorat portait sur Elizabeth et a été publiée par les frères du Tiers Ordre (TOR) à Loretto, en Pennsylvanie. Elle a été invitée à prendre la parole lors d'une conférence sur Sainte-Élisabeth à Rome à l'Université franciscaine de l'Antoniano en février 2007, et à l'automne 2007, Lori a publié son livre «Le plus grand de ceux-ci est l'amour: la vie de Sainte-Élisabeth de Hongrie.»

Notre groupe d'aéroport s'est entassé dans des voitures. Il nous a fallu près d'une heure pour atteindre notre refuge de montagne - le Manréza Hotel et Conference Center à Dobogókő. La dernière étape de la promenade était sur une route de montagne étroite, serpentant à travers une forêt tapissée de feuilles. Le site du Chapitre était niché à flanc de colline parmi les conifères.

Notre chambre était étroite et longue, avec une douche, deux lits simples et une terrasse qui donnait sur les cimes des arbres. La carte-clé de la chambre était également branchée sur une prise murale qui activait l'électricité pour que vous puissiez allumer la lumière. Lorsque vous sortez et que vous avez pris la carte-clé les lumières s'éteignent. Excellent moyen d'économiser de l'énergie.

Nous sommes arrivés juste à temps pour le déjeuner - servi à 13 h 15. Tous les jours dans la salle à manger, où la plupart des participants s'étaient déjà réunis, et où nous serrions la main d'autres franciscains pour s'en souvenir. Parmi eux, Encarnita ; Consuelo «Chelito» Núñez, conseillère internationale pour les pays de langue espagnole qui a présidé le comité de planification, et les membres du Secrétariat (en charge des arrangements et des traductions) et du Comité des communications (responsable des nouvelles quotidiennes, de la photographie et du site Web).

Le déjeuner est considéré comme le repas principal en Hongrie. Il com-



La vue de notre balcon.



Rencontre de franciscains séculiers dans la salle à manger de Manréza.

prenait une dose quotidienne de soupe, servie à la familiale, suivie d'une entrée composée d'une petite quantité de bœuf ou de poulet et une grande portion de pommes de terre, de riz ou de nouilles de type boulette (parfois du riz et des pommes de terre). Quelques pois ou haricots ont été capturés cachés dans les pâtes. Il y avait des bouteilles de vin rouge et blanc sur chaque table. Les repas étaient généralement savoureux et

copieux. Les desserts étaient superbes. Un régal différent chaque jour, des délicates pâtisseries fruitées aux somptueux gâteaux. Le dîner consistait en un plat simple, souvent un ragoût ou une concoction de sauce. Le petit déjeuner était sous forme de buffet, mais sans lignes de buffet ordonnées. La foule affamée du matin, qui avait désespérément besoin de café et de nourriture, a assailli les tables du buffet dans un chaos complet, entrant et sortant sans ordre apparent. Les grandes urnes de café étaient une cible principale. Les distributeurs de jus frais étaient moins bondés. Il n'y avait pas de crème pour le café, mais il y avait une urne de lait chaud pour ajouter des produits laitiers. C'était au début pénible de découvrir que le café n'était servi qu'au petit déjeuner. Heureusement, juste à côté se trouvait un café et un bar où nous nous sommes ajournés après le déjeuner et le dîner pour savourer une tasse fumante d'espresso hongrois fraîchement préparée. Outre le café et les jus, le petit-déjeuner comprenait des hot-dogs, des saucisses, des œufs et du jambon souvent brouillés et un assortiment de charcuterie et de fromage. Des bacs de petits pains frais et de pain coupé en gros morceaux étaient là pour chaque repas. Il y avait aussi du yaourt, presque aussi liquide que le lait, qu'un certain nombre d'Européens aimaient mettre dans les céréales. Après le déjeuner, nous avons réussi à prendre nos premières douches en plus de 24 heures. Et puis c'était parti pour travailler et vérifier le centre de conférence.

Mary s'est rendue dans les bureaux du Secrétariat, situés dans un autre bâtiment, pour travailler sur les traductions, et Bob s'est promené dans les installations, prenant quelques photos, avant de rencontrer l'équipe des communications, opérant également à partir des bureaux du Secrétariat (bordée d'une banque d'ordinateurs et copieurs). Les autres membres de l'équipe étaient Xavi Ramos d'Espagne, le conseiller international sortant pour la JeFra (Jeunesse franciscaine); Michele Cannone d'Italie, Luis Aburto du Chili et Fred Schaeffer, un compatriote américain de Floride qui est le webmaster de l'Ordre. Michele et Luis, qui étaient tous deux actifs dans la JeFra, ont été contraints de se mettre à chanter tout au long de la journée, avec ou sans leurs guitares apparemment omniprésentes. C'était un groupe amusant et énergique. Nous sommes immédiatement tombés dans une joyeuse camaraderie franciscaine.

Nous avons discuté des affectations de travail. Xavi était ravi d'apprendre que Bob écrivait pour les journaux. Il a déclaré que Bob serait le principal écrivain, à l'exception d'une ou deux histoires qu'il voulait faire, et Michele et Luis les traduiraient en italien et en espagnol, avec Mary aidant au be-

soin; et Michèle Altmeyer de France, une autre traductrice, qui s'occupe de la version française. Ensuite, Xavi et Michele enverraient des dépêches à certains médias, et Michele et Fred mettraient à jour le site Web. Bob serait également le principal photographe. Le jour des élections, l'équipe était alignée dans la salle de réunion, avec des ordinateurs et des caméras, prête à composer des dépêches et à les traduire simultanément au fur et à mesure que les événements se déroulaient, puis à télécharger les nouvelles sur le site Web en quelques minutes. Tous les ordinateurs étaient reliés via Skype, et comme Bob écrivait un paragraphe, il apparaîtrait sur les autres écrans pour la traduction. Il a également envoyé des photos de la même manière, afin que Michele puisse les saisir et les télécharger avec le texte.

LE CHAPITRE A ÉTÉ EN COURS ce premier soir (samedi) avec la messe et un appel au Saint-Esprit «à descendre parmi nous».

«Sans le Saint-Esprit, nous ne pouvons rien faire», a déclaré le célébrant principal Irudaya Samy, OFM Cap. «Un Chapitre Général est toujours un temps de grâce pour nous - une grâce de rencontrer les frères et sœurs du monde entier, une grâce dans notre écoute mutuelle, qui nous aide à grandir en vraie fraternité, et en chacun de nous à



Les liturgies étaient joyeuses et riches en culture.



Les membres de l'équipe des communications Xavi Ramos et Michele Cannone.



Le président du comité de planification Chelito Núñez et le webmestre Fred Schaeff-



Luis Aburto et Michele Cannone, toujours prêts pour une chanson.

l'écoute à l'Esprit, qui nous stimule et nous accompagne vers l'avenir. »

C'est une grâce, a ajouté frère Samy, qui demande: "Seigneur, que veux-tu que je fasse?" C'est une grâce «de nous retrouver ensemble dans notre réponse aux défis qui nous viennent de la société, de l'Église et du monde».

DIMANCHE, la ministre générale a prononcé son discours sur l'état de l'Ordre, où elle a affirmé l'OFS comme partenaire égal dans la famille franciscaine. Elle a donné un aperçu démographique: Le nombre de membres actifs profès reste constant à environ 400 000. Ils appartiennent à 65 fraternités nationales établies, 42 fraternités nationales émergentes et trois régions œuvrant à l'établissement canonique de leurs premières fraternités locales. La Jeunesse Franciscaine, ou JeFra, est présente dans 64 pays en tant qu'organisation. Le monde occidental, en particulier l'Europe, a connu une baisse ou une stagnation du nombre, tandis que les pays dits du tiers monde, y compris certains en Amérique latine, en Afrique, en Asie et également dans les nations slaves, connaissent une croissance étonnante des vocations. Dans un pays, des jeunes dans la vingtaine occupent des postes de direction. Elle a également appelé à la poursuite du «projet Chine» et à un engagement à soutenir et à collaborer avec Franciscans International, qui apporte une voix franciscaine aux Nations Unies.

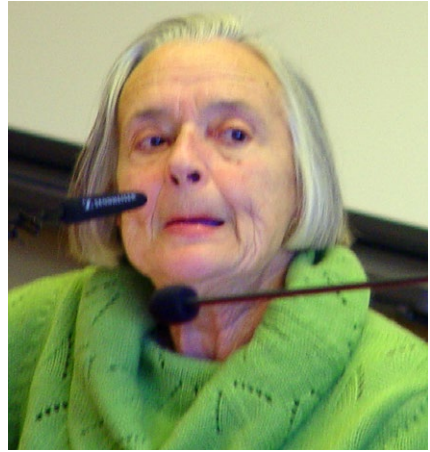
LUNDI sur le thème du Chapitre, *Profession OFS et sens d'appartenance*, avec frère Felice et l'ancien ministre général Emanuela De Nunzio comme conférenciers principaux.

Les frères et sœurs font vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, a déclaré frère Felice, et les franciscains séculiers promettent d'être des témoins de l'Évangile vivant dans une société laïque, mais ils sont tous les deux des dons de Dieu et ce sont des actes sacrés reconnus et bénis par l'Église, dans le cadre de la fraternité franciscaine avec une forme de vie ou de Règle. Les deux types de profession, a-t-il dit, mettent la personne totalement à la disposition de Dieu.

«Cela nous amène à affirmer que la *propositum vitae*, ou promesse des pénitents séculiers franciscains, équivaut à une profession religieuse.»

Emanuela a abordé le sentiment d'identité et d'appartenance des Franciscains séculiers, en particulier dans un monde laïque souvent en désaccord avec les croyants.

"Une crise sur un sentiment d'appartenance est omniprésente dans la



Présentateurs principaux Br. Felice Cangelosi et Emanuela DeNunzio.

société ... donc elle affecte naturellement les Franciscains séculiers.”

Des valeurs familiales assiégées à la société dominée par ce qu’un ministre général des OFM a décrit une fois comme une «dictature du relativisme», a-t-elle déclaré, les croyants peuvent éprouver une lutte difficile pour trouver un bon sentiment d’appartenance.

Cependant, les Franciscains séculiers, par la nature de leur profession, peuvent avoir une vision claire de l’identité et un sentiment d’appartenance motivant.

« La vocation à l’OFS est une vocation à vivre l’Évangile dans la communauté fraternelle », a déclaré Emanuela, citant les Constitutions générales de l’Ordre. «A cet effet, les membres de l’OFS se réunissent en communauté ecclésiale qu’ils appellent des fraternités» et ces fraternités sont des cellules regroupées en union organique; c’est-à-dire la grande famille spirituelle de l’OFS, dispersée dans le monde entier.

Les membres «sont co-responsables», a-t-elle noté, de la vie de la fraternité locale et de l’ordre mondial à travers:

1. Présence personnelle ou participation régulière.
2. Témoin de la vie évangélique et de la vie fraternelle (attirant ainsi les vocations).
3. La prière, car «c’est l’âme de cette communauté d’amour».
4. Collaboration active, pour le bien de la fraternité et pour mener à bien des initiatives caritatives et apostoliques.
5. Être ouvert à servir dans divers bureaux.
6. Contributions économiques, basées sur ses moyens financiers, pour

fournir des ressources pour la vie des fraternités locales et mondiales et leur travail religieux, apostolique et caritatif.

LE 17 NOVEMBRE ÉTANT LA FÊTE ode la Saint-Élisabeth, le Chapitre s'est ajourné à la cathédrale d'Esztergom, à 20 minutes en bus, pour célébrer la fête avec le cardinal László Paskai, OFM, et clôturer le 8e centenaire de sa naissance en 1207. Des franciscains séculiers de toute la Hongrie et des fidèles locaux ont rempli la vaste structure. Construite il y a plus de 200 ans, la cathédrale se trouve au sommet d'une colline, avec un énorme dôme s'élevant à 100 mètres dans les airs, visible à des kilomètres, et rappelant qu'il s'agit de l'église mère en Hongrie. Avec une peinture de 19 mètres de haut de l'assomption de Marie dans le ciel derrière lui, le cardinal Paskai a rappelé la sainteté d'Elizabeth en tant qu'épouse engagée et franciscaine séculière qui a dû être ostracisée par son sang noble pour nourrir les pauvres et construire des hôpitaux pour les malades. À la fin de la messe, Encarnita refait vivre l'acte de miséricorde d'Elizabeth en distribuant à la congrégation des centaines de miettes de pain apportées à l'autel par des femmes locales habillées en costume traditionnel hongrois. Après la célébration, les Franciscains séculiers se sont réunis sur des chaises sous le dôme pour entendre Michèle Altmeyer livrer une dissertation sur Sainte-Élisabeth dans son français natal. Avant la messe, le groupe a pu visiter une sculpture moderne de saint Étienne, ancêtre d'Elizabeth, couronné roi de Hongrie par le pape. L'œuvre en marbre élégant, plus grande que nature, se trouve sur une propriété adjacente à la cathédrale, au bord d'une falaise surplombant le Danube sinueux alors qu'elle sépare la Hongrie de la Slovaquie.



Les participants au chapitre se réunissent devant la cathédrale d'Esztergom.



Le cardinal László Paskai a rappelé la sainteté de Sainte-Élisabeth et le ministre général Encarnita a reconstitué les actes de miséricorde d'Élisabeth en distribuant des centaines de miches de pain.



Après la célébration, les Franciscains séculiers se sont réunis dans la cathédrale (ci-dessous) pour entendre Michele Altmeyer (à gauche) faire un discours sur la vie d'Élisabeth.





Avant la messe dans la cathédrale d'Esztergom (arrière-plan), les participants au Chapitre ont profité de l'occasion pour poser pour des photos sous une statue de saint Étienne couronné roi de Hongrie.



Après la messe, des femmes portant des vêtements traditionnels hongrois ont apporté des pains à l'autel pour les distribuer.

LA MESSE avec une multitude de langues a donné le coup d'envoi du quatrième jour du Chapitre général. Se référant au pèlerinage de la veille pour célébrer solennellement la clôture du 8e centenaire de la naissance de sainte Élisabeth, le célébrant principal Ivan Matic, OFM, a rappelé aux 111 participants au chapitre que « nous avons confié à sa protection notre vie et, surtout, tous les membres de l'Ordre franciscain séculier et les jeunes franciscains. »

Il a ensuite invité tout le monde à offrir cette journée et « tout notre travail » au Seigneur. Pour continuer cette attitude de prière, le Père. Ivan a pris l'Eucharistie de la messe et a mis en place une chapelle d'adoration, où les participants pouvaient à tour de rôle passer du temps dans la prière et faire appel au Saint-Esprit pour guider le chapitre, en particulier avec son élection de dirigeants et de conseillers.

À son retour de la célébration de la Sainte-Élisabeth la veille au soir, l'assemblée s'était scindée en plusieurs groupes linguistiques pour ré-

fléchir et discuter des présentations de la journée sur la profession OFS et le sentiment d'appartenance. Les groupes de travail ont commenté leurs discussions et devraient continuer à explorer les thèmes tout au long de l'après-midi et de la soirée.

«Nous prenons progressivement conscience de la profondeur de notre engagement dans notre profession», a déclaré le groupe de langue anglaise 1. "... En redécouvrant nos racines, nous découvrons la valeur de la prière ... la valeur de la fraternité ... la valeur de s'impliquer dans des actions telles que la condamnation de l'injustice."

Comme un tabouret à trois pattes, «il y a un lien entre l'appartenance, l'engagement et la mission», note le Groupe de langue française. Le groupe de la langue italienne et portugaise a vu la fraternité «comme le lieu où nous rencontrons Dieu ... et pouvons témoigner» et conduire à «de nouvelles initiatives».

Le groupe de langue anglaise 2 a indiqué que certaines fraternités essayaient de surmonter le problème de «l'inscription» des membres plutôt que d'attirer des vocations de qualité, et qu'il y avait «un besoin de formation de formateurs».

Le groupe de langue allemande s'est concentré sur l'attitude de saint François de toujours recommencer, ou de conversion quotidienne, "pour l'instant, nous avons peu fait." "Les deux présentations (keynote)", a déclaré le groupe allemand, "ont ouvert nos cœurs et étaient comme un vent dans nos esprits."

Emanuela, l'un des principaux porte-parole de la veille, s'est joint au dialogue, notant: «Le discernement des vocations ... est d'une importance capitale. Cela concerne la qualité des vocations plutôt que la quantité. » Ce discernement devrait avoir lieu en formation initiale au sein de la fraternité locale, a-t-elle dit; si la formation n'est pas bien faite, elle pourrait en fait décourager plutôt qu'attirer des vocations de qualité. «La formation doit être vivable pour être crédible», a-t-elle déclaré. "La crédibilité se manifeste dans notre comportement, dans notre conduite dans la fraternité ... Nos actions devraient permettre aux gens autour de nous de rendre gloire à Dieu." Elle a déclaré que les fraternités doivent donner des expériences concrètes aux personnes en formation - ce qui peut nécessiter un ministère ou une initiative de fraternité, pas seulement des ministères individuels. "Il s'agit d'une véritable conviction ... mais nous devons le faire en tant que fraternité."

Reconnaissant depuis longtemps la nécessité d'une formation de qualité

et la nécessité de former des formateurs ou des directeurs de formation de qualité, le bureau international de l'Ordre, connu sous le nom de Présidence, organise des ateliers internationaux pour les directeurs de formation nationaux et continentaux, avec l'idée que à leur tour, ils mènent leur propre formation, a rapporté la Commission de formation. Parallèlement à la planification des ateliers, la commission a élaboré le tout premier manuel de formation de l'Ordre pour les formateurs, a annoncé le coordinateur de la commission, Benedetto Lino, d'Italie. Il a distribué des exemplaires aux délégués dans quatre langues principales - anglais, français, italien et espagnol - et a noté qu'ils prévoyaient de le traduire dans autant de langues que possible.

LE JOUR SUIVANT, le 19 novembre, le chapitre des élections a eu lieu, avec des participants, dont 68 délégués votants, donnant à Encarnita une ovation debout. La direction internationale de l'Ordre, connue sous le nom de présidence, comprend le ministre général, le vice-ministre général et les conseillers internationaux de la présidence. Sept conseillers sont élus selon une combinaison des principaux groupes linguistiques et zones géographiques, et un représente JeFra. Doug Clorey du Canada a été élu vice-ministre général. Doug était auparavant conseiller de la présidence pour la zone anglophone 1 (Amérique du Nord et Europe), et avant cela, il était conseiller international ou délégué du Canada. Clorey par la vocation est un musicien et auteur-compositeur qui a chanté une de ses compositions originales à l'assemblée lorsqu'il a été présenté comme candidat. Les conseillers présidentiels nouvellement élus sont:

- Consuelo Núñez du Venezuela, représentant les régions de langue espagnole.
- Tibor Kausar de Hongrie, zone anglophone 1 (Amérique du Nord et Europe).
- Lucy Almirañez des Philippines, zone anglophone 2 (Afrique, Océanie, Asie).
- Michèle Altmeyer de France, régions francophones.
- Maria Aparecida Crepaldi du Brésil, zones lusophones.
- Ewald Kreuzer d'Autriche, régions germanophones.
- Benedetto Lino d'Italie, régions italophones.
- Ana Fruk de Croatie, JeFra (Jeunesse franciscaine).

LE SIXIÈME JOUR, nous sommes montés à nouveau dans des bus



La présidence et le secrétariat.

- cette fois pour faire le tour de Budapest. Tibor Kauser a offert une leçon d'histoire sur le trajet, expliquant qu'un certain nombre de tribus hongroises se sont réunies pour former l'État de Hongrie en l'an 1000 - sous la direction de Saint-Étienne, couronné roi par le pape Sylvestre II. Nous avons pu voir une autre statue de Saint-Étienne - arborant un halo et monté à cheval - au centre d'une place dans un coin de la Colline du château. Entourant toute une colline, le château "ressemble plus à une ville qu'à une forteresse", a noté Tibor. À l'intérieur des murs du château se trouvent des maisons, des immeubles d'habitation, des magasins de toutes sortes, des églises, des fouilles archéologiques, l'ancien palais royal (qui est maintenant une galerie d'art royale et un musée d'histoire naturelle) et les bureaux du président de la Hongrie. La Colline du château surplombe le centre-ville de Budapest, divisé en deux par le large Danube sinueux. Le siège du gouvernement hongrois, le Parlement, s'élève du bord éloigné du fleuve, dominant le paysage urbain. « Il s'agit de l'un des plus grands édifices du Parlement en Europe », a déclaré Tibor, après avoir jeté quelques informations historiques.

Les bus qui emmènent le groupe à travers Budapest sifflaient par les ruines d'un amphithéâtre romain, un rappel visible que la Hongrie faisait autrefois partie de l'Empire de Rome, a-t-il déclaré. De la Colline du château, des bus nous ont emmenés à travers le Danube, sur un pont gardé par des lions de pierre jumeaux à chaque extrémité, et ont sillonné les rues du centre-ville bordées d'immenses bâtiments avant de s'arrêter à

l'église Sainte-Élisabeth.

Une statue d'Elizabeth, sculptée par Gyorgy Kiss, s'élève devant l'église. Ses traits semblaient doux et juvéniles dans la lumière du soleil de l'après-midi. Nous y avons assisté à la messe concélébrée par des frères assistants spirituels. L'église à trois nefs a été construite il y a plus de 100 ans et arbore d'immenses vitraux dans chacune des nefs. A l'extérieur, les tours s'élèvent à 76 mètres de haut. Après la messe, la Fraternité nationale de l'Ordre en Hongrie nous a offert un dîner fait maison de poulet et de nouilles ressemblant à des boulettes étouffées dans de la sauce. Pâtisseries maison, biscuits et café expresso étaient en abondance.



SCÈNES DU CHÂTEAU

*Dans le sens horaire à partir du haut:
Statue de Saint-Étienne, dôme et statue
du Palais Royal et musicien de rue.*

*CI-DESSOUS: Église
Sainte-Élisabeth à Budapest.
À DROITE: Statue d'Elizabeth
devant l'église.*



Le contingent YouFra chante et danse sur la Place des Héros.



YouFra au Chapitre Général. À droite, Anna Fruk, conseillère internationale pour YouFra.

Nous avons fait un dernier arrêt à Budapest - sur la place des Héros - avant de retourner au centre de conférence Manréza. Arrivé au crépuscule, notre groupe s'est étendu sur la place. Une pluie légère a commencé à tomber et le contingent JeFra s'est mis à danser et à chanter. Soudain, des flashes ont illuminé la place car de nombreux membres du groupe se sont transformés en paparazzi. .

LE JOUR 7, le Chapitre Général a approuvé une recommandation d'incorporer la JeFra dans l'Ordre. Avec l'approbation, les jeunes fascinés par Saint François d'Assise qui souhaitent poursuivre une vocation peuvent commencer le processus au sein de la structure JeFra et ensuite continuer avec une fraternité franciscaine séculière régulière. Ces jeunes peuvent commencer un double voyage, en continuant avec la JeFra en raison de ses expériences dynamiques avec d'autres jeunes et en même temps en se nourrissant spirituellement de leur vocation avec la Fraternité Franciscaine Séculière. Les membres individuels de la JeFra, ou même une unité JeFra entière, peuvent être présentés à un Conseil de la Fraternité Franciscaine Séculière pour être admis sur le chemin vers la profession permanente.

La recommandation encourage également les fraternités à tous les niveaux à cheminer avec la JeFra et à les aider, dans l'espoir que des assistants spirituels de la fraternité soient disponibles pour les activités des jeunes. Au cours de la discussion qui a abouti à l'approbation, le ministre

général Encarnita a déclaré à l'assemblée: «Les jeunes franciscains ne sont pas l'avenir de notre Ordre. Ils sont le présent ... à l'exception qu'ils ont besoin d'un accompagnement dans leur croissance. » Elle a déclaré que les jeunes franciscains et les franciscains séculiers apprennent les uns des autres. Lors de sa rencontre avec des jeunes en Croatie, elle a déclaré: «J'ai dit aux jeunes que j'avais besoin d'apprendre d'eux pour vivre ma vocation.»

L'assistant spirituel de la JeFra Ivan Matic, OFM, a qualifié l'approbation de «moment important pour le Chapitre et pour la JeFra» et a déclaré: «La JeFra ferme un chapitre et en ouvre un autre dans son histoire.»

IL Y A EU BEAUCOUP DE DISCUSSIONS, y compris des petits groupes, pour essayer de déterminer dans quelle direction l'Ordre devrait prendre, sur quoi l'Ordre devrait se concentrer au cours des six prochaines années. Les rapports des groupes couvraient de nombreux domaines, et il a fallu beaucoup de compétences en parade, en négociation et en leadership pour tout synthétiser selon les cinq principales priorités (sur lesquelles le chapitre a voté):

1. Formation.
2. Communications.
3. Jeunesse franciscains.
4. Présence dans le monde.
5. Fraternités nationales émergentes.

LE JOUR 8, il est temps pour nous de partir - au milieu d'une myriade de câlins et de bisous. Notre vol au départ de Budapest a été retardé, ce qui signifie que nous avons dû faire un cauchemar d'un terminal à un autre à Paris pour prendre le vol de correspondance vers les États-Unis. Mary a attrapé un rhume en Hongrie, et il a éclaté à plein régime sur le vol de neuf heures et demie. Avec Mary toujours prête à partager, Bob a également commencé à succomber à son charme. Les voyages étaient si épuisants que nous nous sommes reposés à la maison le lendemain. Mais nos esprits montaient en flèche.

